

CORBAZ aloïse

1886 . lausanne . suisse

1964 . asile de la rosière . gimel-sur-morges . suisse

Aloïse a onze ans lors du décès de sa mère. Bachelière en 1906, elle vit une aventure sentimentale avec un étudiant – une relation à laquelle sa sœur met violemment fin – et rêve de devenir cantatrice. Expatriée en Allemagne en 1911, elle y travaille comme institutrice, puis comme gouvernante, notamment à Potsdam à la cour de l'empereur Guillaume II, dont elle s'éprend passionnément. Des troubles psychiques se font jour lorsqu'elle a vingt-sept ans, et la déclaration de guerre l'oblige à revenir en Suisse. Hospitalisée à partir de 1918, elle devient pensionnaire de l'asile de la Rosière de 1920 jusqu'à sa mort. Si, durant les premières années de son internement, elle s'isole et a des accès de violence occasionnels, elle s'adapte progressivement à la vie hospitalière. Dès son arrivée à La Rosière, elle se met à écrire et à dessiner en cachette – cette première production est presque intégralement détruite. C'est seulement à partir de 1936 que le directeur de l'hôpital et son médecin généraliste commencent à s'intéresser à ses travaux.

Aloïse dessine sur le recto et le verso de chaque feuille de papier, le plus souvent avec des crayons de couleur et des craies grasses, mais aussi parfois avec du suc de pétales ou du dentifrice, un flot de personnages aux yeux bleus. Pour obtenir de plus grands formats (certains atteignent plus de dix mètres), elle coud entre elles plusieurs feuilles à l'aide de fils de laine.

Aloïse affirme avoir été frappée par une mort symbolique, consommant sa rupture avec le « monde naturel ancien d'autrefois ». « Boue noire » définitivement trépassée, elle renaît pour devenir la grande ordonnatrice d'une œuvre peuplée de fleurs, de rois, de reines, de princes et princesses voluptueuses, de gâteaux et de cirques, de célèbres et légendaires histoires d'amour. Une immense galerie de portraits tout à la fois somptueux et fantomatiques, de masques foisonnants et inexpressifs.

Aloise was eleven when her mother died. In 1906 she graduated from high school, fell in love with a student – a relationship which her sister ended violently – and dreamt of becoming a singer. An expatriate in Germany in 1911, she worked as a teacher, then as a governess, especially in Potsdam at the court of Emperor Wilhelm II, for whom she developed an imaginary passion. Her first psychological problems appeared when she was twenty-seven and the declaration of war forced her to return to Switzerland. Hospitalized from 1918, she became resident at the asylum of La Rosière in 1920 until his death. During the first years of institutionalization she isolated herself and suffered from occasional violent outbursts; with time, she gradually adapted to hospital life. Upon her arrival at La Rosière, she began to write and draw in secret – this early work was almost completely destroyed. It was only in 1936 that the director of the hospital and her general practitioner became interested in her work.

Aloise drew on the front and back of each sheet of paper, usually with colored pencils and crayons, but sometimes also with leaf juice or toothpaste, a torrent of characters with blue eyes. For larger formats (some are over ten meters), she stitched several sheets together with yarn.

Aloise proclaimed that she had been struck with a symbolic death, consuming her break with the “the ancient natural world of the past”. “Black Mud”, definitely dead, she was reborn to become the great creator of a work populated with flowers, kings, queens, princes and voluptuous princesses, cakes and circuses, famous and legendary love stories. A great gallery of portraits at once sumptuous and ghostly, of abundant yet expressionless masks.

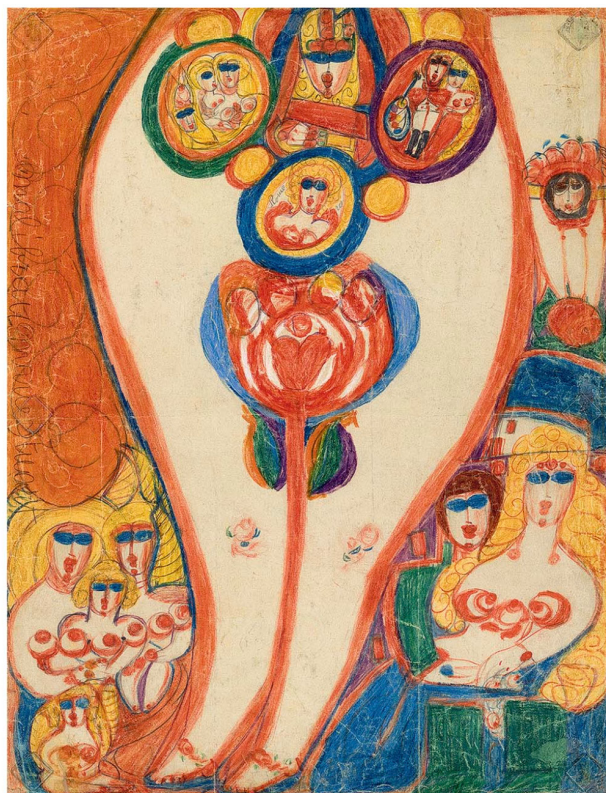
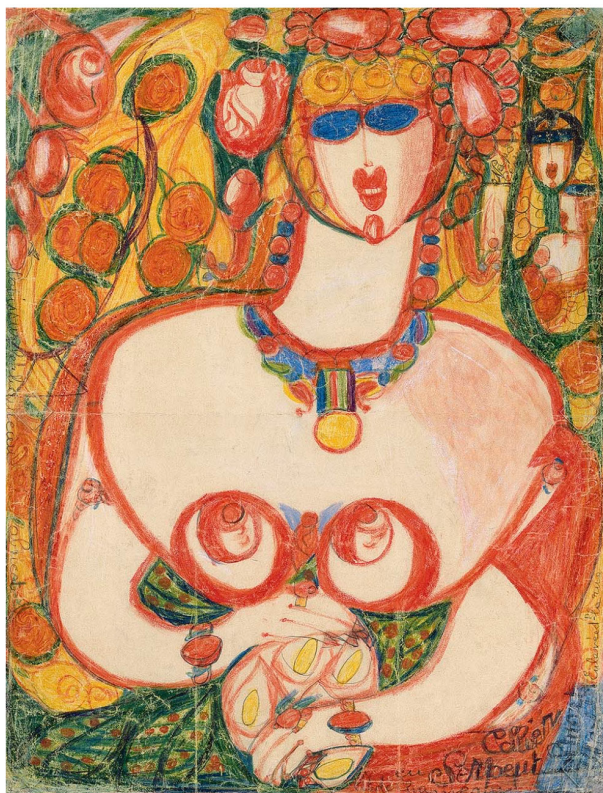


TECHNIQUE: craie grasse, crayon de couleur, dentifrice et collage (pages de magazine, papiers de bonbons, chromos, bouts de laine) sur papiers kraft cousus, recto verso

TITRE: Alice en bataille fleurie (recto) / Grenadille bleue (verso)

DIMENSIONS: 369 x 99 cm RV

DATE: entre 1941 et 1951

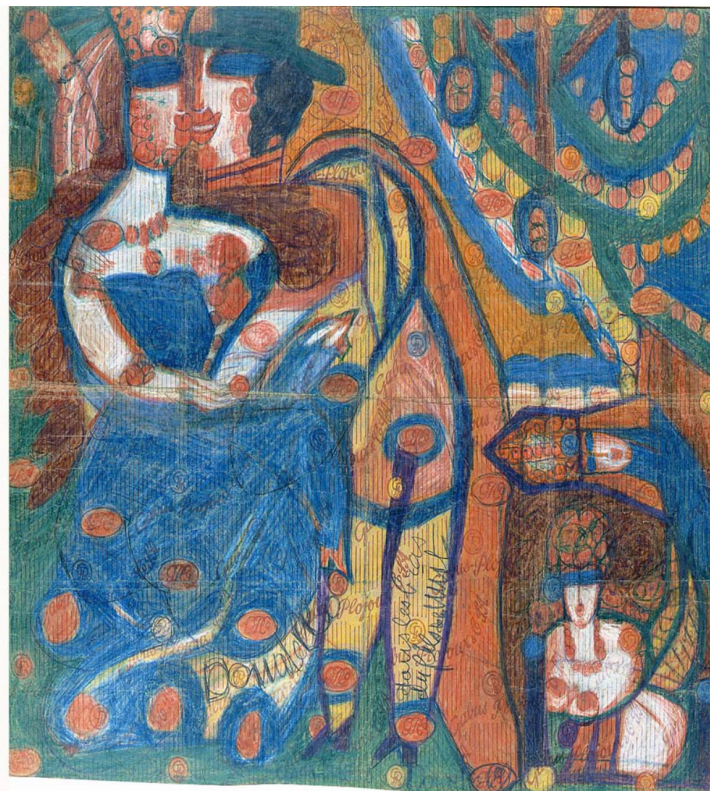


TECHNIQUE: crayon de couleur sur papier, recto verso

DIMENSIONS: 58 x 44 cm RV

TITRE: «bas et haut», Collier en serpent (recto), Malibran Marie Stuart (verso)

DATE: vers 1956



TECHNIQUE: crayon de couleur sur papier, recto verso

DIMENSIONS: 74,5 x 70 cm RV

TITRE:

DATE:



TECHNIQUE: cahier de 38 pages, crayon de couleur sur papier

TITRE: cahier dit «La Blanche Cavale»

DIMENSIONS: 24,5 x 33 cm

DATE: vers 1942